C'est le terrain qui fait des vagues, Beaux-Arts de Paris, 2017

Marie Rousseau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29718>

DOI : 10.4000/critiquedart.29718

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie Rousseau, « C'est le terrain qui fait des vagues, Beaux-Arts de Paris, 2017 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29718> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29718>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

C'est le terrain qui fait des vagues, Beaux-Arts de Paris, 2017

Marie Rousseau

- 1 Ouvrir à « *l'espace du sensible* » (p. 8). Ce catalogue d'exposition vient rendre compte du processus global de ce qui relève d'une résidence d'artiste à l'école. Mais il est également un manifeste d'une formation dédiée aux artistes intervenants en milieu scolaire (AIMS). L'enjeu se construit par la réunion des grandes écoles nationales supérieures d'art de Paris et se traduit au travers d'expérimentations menées dans différents établissements pendant une année d'immersion diplômante pour l'artiste. L'éducation au sensible, par le prisme d'une pratique artistique à laquelle s'articulent la recherche, le faire, l'appréhension des œuvres, le processus de création et l'expérience esthétique, vise à construire, développer et acquérir les compétences fondamentales du rapport au monde.
- 2 Sept artistes ont ainsi pu mener des projets dédiés à la pratique artistique. Ce qui découpe l'ouvrage en sept temps, offrant un regard sur la démarche de l'artiste, sur l'école et son contexte spatial, mais également temporel avec l'organisation de l'année. Comme une sorte de carnet de bord, nous découvrons des photographies et des textes permettant de voir et de traduire la classe (les élèves au travail), des photographies de travaux d'élèves ou des croquis de recherches (la place et les apports proposés par l'artiste), des transcriptions des verbalisations menées et les modes de restitution (les expositions afin de rendre visible le travail conduit). La déambulation artistique traduit l'importance du partenariat et la place nécessaire de l'artiste dans l'école, mais celle-ci doit être accompagnée et envisagée dans le cadre d'une formation. Les élèves, par ce partenariat complet, construisent un langage commun, dans une visée d'expression du regard qu'ils portent sur le monde dont l'art constitue le vecteur. L'art tend à créer ce trait d'union entre des acteurs différents, mais essentiels afin d'ouvrir à un regard pluriel permettant de circonscrire et d'envisager le statut même de l'œuvre d'art.